



APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET DE LA MUSIQUE CHEZ L'ENFANT HYPERACTIF

EN MILIEU SCOLAIRE, les élèves présentant des symptômes liés au Trouble du Déficit de l'Attention avec Hyperactivité (TDAH) sont caractérisés par de faibles résultats scolaires (Barkley, 1998¹) et éprouvent souvent de nombreux problèmes de comportement et d'apprentissage ainsi que des difficultés à entretenir des relations harmonieuses avec leurs pairs. Outre les difficultés scolaires récurrentes, Barkley, Fisher et Smallish (2004²) notent que ces jeunes éprouvent aussi des difficultés comportementales (trouble de la conduite, agressivité, délinquance) et émotionnelles (faible estime de soi, anxiété, dépression) qui peuvent sérieusement entraver leur épanouissement et leurs relations sociales. Les enseignants sont souvent confrontés aux difficultés d'adaptation et d'apprentissage que vivent ces élèves, concluent Juneau et Boucher (2004³).

Les nombreuses recherches effectuées par rapport aux différents aspects de l'hyperactivité, dont le recours à la médication pour pallier les différentes difficultés auxquelles font face les jeunes aux prises avec le TDAH, convergent vers une problématique de taille non résolue touchant les moyens d'aider ces jeunes à contrer les difficultés qu'ils peuvent rencontrer tant en ce qui a trait à leurs apprentissages qu'à leur intégration sociale et à leur estime de soi.

Différentes tentatives ont été pratiquées dans les écoles au cours des dernières années pour tenter de corriger les différents problèmes chez les enfants hyperactifs, dont les interventions biomédicale, comportementale, cognitivo-comportementale, cognitive et multimodale. L'intervention biomédicale permet de réduire l'agitation et d'améliorer l'attention peu de temps après la prise du médicament, mais les effets sont à court terme et ne présentent pas de solution durable pour remédier aux troubles d'apprentissage et améliorer le rendement scolaire. L'intervention comportementale améliore les comportements par renforcement positif ou négatif, mais elle ne procure pas de stratégies d'apprentissage qui permettraient de favoriser des changements durables dans les apprentissages scolaires. L'intervention cognitivo-comportementale aide l'enfant à se guider par le biais d'un langage interne et favorise l'autocontrôle de l'enfant. Ce dernier type d'intervention suggère des stratégies à l'enfant afin d'élever son niveau de conscience et d'autocontrôle et favorise le transfert de ces stratégies dans les matières scolaires, tel que proposé dans le programme d'Actualisation du Potentiel Intellectuel (A.P.I.) d'Audy (1992⁴). La démarche semble efficace pour soutenir l'attention de l'enfant, mais les effets observés à court terme ne perdurent pas à moyen et long terme, plus particulièrement lorsque la médication est éliminée. Comme l'observent Laporte et Guay (2006⁵), dès que les effets de la médication s'estompent, les symptômes cliniques réapparaissent à leur niveau initial.

Les différentes approches proposées, bien qu'efficaces à certains niveaux, présentent toutes des limites pour contrer les différents problèmes chez les enfants présentant des troubles du déficit de l'attention avec hyperactivité.

Depuis peu se sont développés de nouveaux programmes d'intervention qui s'intègrent dans une démarche multimodale et vers lesquels tendent à s'orienter un certain nombre de praticiens-chercheurs. Il s'agit de programmes d'entraînement cognitif (Laporte et Guay, 2006⁶), de gestion cognitive/métacognitive (Büchel, 2006⁷) ou encore de gestion de l'attention (Chevalier *et al.*, 2005⁸; Chevalier, Simard et Rouillard, 2006⁹) auprès d'enfants présentant un TDAH dont les premiers résultats sont, de l'avis de ces auteurs, très prometteurs. Axés sur la remédiation cognitive des processus

RECAP Students who show symptoms associated with Attention Deficit Hyperactivity Disorder (ADHD) experience learning, behavioural, and emotional difficulties at school. ADHD also negatively impacts their peer relations, personal growth, and self-esteem. Numerous methods such as medication and psychotherapy have been implemented in school settings to help hyperactive youth overcome these difficulties, but none has proven to be an effective solution across all symptoms and domains. More recently, *multimodal* approaches (in particular, the sensorimotor approach) have become more popular. This article draws from a case study in which researchers experimented with such an approach through teaching students to play guitar. The authors explore the similarities between learning music and learning French and reveal how a music-centered approach can not only benefit students with ADHD in learning French, but also lead to major improvements in their learning, behaviour, and self-esteem.

neuropsychologiques en jeu dans la problématique des jeunes avec TDAH, on les retrouve aussi sous les appellations remédiation neuropsychologique, réhabilitation cognitive et réhabilitation neuropsychologique. Laporte (2004¹⁰) mentionne que leur place s'inscrit au sein de l'intervention multimodale dont ils constituent une composante essentielle, au même titre que la médication et les interventions psychosociales.

Les aspects de gestion volontaire des processus attentionnels, de prise de conscience et d'autocontrôle caractérisent ces programmes ainsi que l'école comme lieu privilégié de leur application. L'entraînement cognitif, selon Guay *et al.* (2004¹¹), améliore l'efficacité du traitement de l'information et celui du contrôle de l'inhibition. Selon Laporte (2004¹²), la remédiation cognitive est appelée à connaître des développements futurs s'appuyant sur des données théorico-cliniques en progrès constant. Selon Chevalier et Simard (2006¹³), l'exploration de programmes d'intervention sensorimotrice constitue une voie prometteuse pour améliorer le niveau d'attention et d'autorégulation de l'enfant vivant avec un TDAH.

Puisque les élèves aux prises avec le TDAH éprouvent des difficultés de régulation, principalement dans les tâches requérant de l'organisation, de la planification et de l'inhibition, il apparaît possible de les aider à se réguler à travers un choix d'activités suscitant motivation, intérêt et créativité, tels le sport et la musique (Giguère, 2007¹⁴). Dans cette optique, nous avons expérimenté une approche multisensorielle et cognitivo-motrice en musique, à travers l'apprentissage de la guitare, avec l'objectif d'en explorer les liens avec l'apprentissage du français, chez des élèves manifestant des comportements d'hyperactivité.

À travers la description et l'analyse des catégories émergentes en apprentissage du français et en apprentissage d'un instrument de musique chez des élèves hyperactifs selon les trois dimensions de la recherche, soit l'apprentissage, le comportement et la psychomotricité, nous avons dégagé les liens entre ces deux formes de langage, la musique et le français, et fourni un nouvel éclairage sur le développement de l'enfant hyperactif en milieu scolaire lorsqu'il est encadré dans une démarche d'apprentissage qui répond à ses besoins et qui promeut chez lui le goût de la réussite.

À l'aide d'une étude de cas approfondie, nous voyons dans quelle mesure une approche centrée sur la musique peut présenter de nombreuses similitudes avec l'apprentissage du français, entraînant de multiples améliorations au plan de l'apprentissage, du comportement et de la motricité.

Les similarités qui se dégagent de ces trois unités d'analyse nous permettent d'affirmer que l'apprentissage d'un instrument de musique présente certains bénéfices pour l'apprentissage du français chez les élèves présentant un TDAH avec difficultés d'apprentissage et de comportement.

L'apprentissage, dans l'actuelle étude, reposait sur la définition qu'en avaient fait Doré et Mercier (1992¹⁵) comme étant un processus cognitif qui permet à l'individu d'utiliser son expérience passée pour assimiler l'organisation de son environnement et les conséquences de ses propres actions pour s'y accommoder. Nous la définissons comme étant observable par un changement de comportement, une adaptation à l'environnement permettant une continuité et une progression de façon cohérente chez l'individu. Sous la dimension apprentissage, nous pouvons observer que les sujets ont progressé de façon significative pour certains aspects. Entre autres, la motivation et la persévérance, au plan psychocognitif, de même que la mémorisation et la créativité, au plan cognitif, se démarquent dans les deux champs à l'étude, soit l'apprentissage du français et l'apprentissage d'un instrument de musique.



LES DIFFICULTÉS RELEVÉES EN FRANÇAIS AU PLAN DES

APPRENTISSAGES SONT SIMILAIRES POUR APPRENDRE UN

INSTRUMENT DE MUSIQUE.

Par ailleurs, les difficultés relevées en français au plan des apprentissages sont similaires pour apprendre un instrument de musique. Par exemple, les jeunes avec TDAH de notre étude ne travaillent pas avec rigueur, et ce, autant en musique qu'en français. Ils présentent également de très mauvaises habitudes de travail et ne savent pas organiser leurs tâches. Bien qu'ils aient beaucoup de potentiel et qu'ils aient légèrement amélioré leur capacité d'attention, cette carence leur cause d'énormes difficultés d'apprentissage. Dans les deux matières, leur capacité à mémoriser n'est efficace que si l'apprentissage est présenté en courts fragments. Ce résultat est assez intéressant, car il nous apprend que ces jeunes trouvent des moyens alternatifs pour mémoriser ce que les enseignants leur prodiguent. Comme l'explique bien l'enseignant de guitare, ces jeunes mémorisent en faisant des « clichés » de ce qu'ils voient dans leurs cahiers de théorie afin de pouvoir ensuite effectuer leurs doigtés sur l'instrument de musique. Ils mémorisent donc par l'image mentale en visualisant la position des notes dans leur cahier et particulièrement lorsqu'il s'agit de courts fragments.

Au plan psycholinguistique, les similarités ont été observées dans l'interprétation et la compréhension du sens des textes ou de la pièce ainsi que les éléments qui en assurent la cohérence. L'élément marquant en français est sans nul doute l'intérêt qui s'est développé pour la lecture en fin d'année scolaire.

La dimension comportementale de cette recherche prenait appui sur le document *Disorders de l'American Psychiatric Association* (DSM-IV-TR/APA, 2000¹⁶), qui distingue les comportements d'hyperactivité, d'impulsivité et d'inattention, à partir de l'échelle de comportement de l'élève de DuPaul *et al.* (1998¹⁷), un questionnaire basé sur les critères diagnostiques du DSM-IV pour le TDAH, de même que sur le questionnaire Points forts – Points faibles (SDQ-Fra) de Goodman (1999¹⁸), lequel repose sur cinq échelles : troubles émotionnels, troubles comportementaux, hyperactivité, troubles relationnels et échelle pro-sociale. Notre étude reprenait les échelles de comportement de ces questionnaires validés qui sont utilisés pour le dépistage des jeunes avec symptômes du TDAH. Nous considérons également l'estime de soi et la perception de soi dans nos observations et dans l'analyse.

LES COURS DE GUITARE SEMBLENT AVOIR EU UN EFFET SUR L'AMÉLIORATION DE LA POSTURE CHEZ CES JEUNES.

Sous la dimension comportementale, nous pouvons observer que l'attitude et le contrôle de soi se sont particulièrement améliorés. Pour les troubles émotionnels, l'amélioration de la curiosité de même que la découverte du potentiel par les sujets ressortent de l'analyse. Au plan relationnel, nous pouvons observer chez les sujets une bonne entente avec les adultes et une meilleure relation entre les sujets eux-mêmes. Au plan social, les sujets ont développé un bon sens des responsabilités, ils sont plus respectueux et s'engagent mieux dans les activités sociales. Ils ont développé une meilleure estime de soi, mais ils ont toujours une faible perception d'eux-mêmes.

Quant à la dimension psychomotricité, nous pouvons conclure que les sujets ont une faible dextérité digitale tant en français qu'en musique. Les résultats d'une étude de Gagné *et al.* (2008¹⁹) démontrent la nécessité d'une évaluation motrice chez les enfants aux prises avec un TDAH de type hyperactif-impulsif. Ces jeunes présentent, dans plus de 50 % des cas, un trouble de l'acquisition de la coordination. Dans notre étude, les jeunes ont une posture adéquate pendant leur cours de guitare. Par ailleurs, la posture générale est inadéquate en début d'année en français, mais elle s'est nettement améliorée en cours d'année. Les cours de guitare semblent avoir eu un effet sur l'amélioration de la posture chez ces jeunes. Aussi, nous remarquons une nette diminution des tics et des bégaiements chez les sujets.

En conclusion, les résultats de cette étude permettent de voir, d'une part, dans quelle mesure une approche centrée sur la musique peut s'avérer bénéfique auprès des jeunes avec TDAH et, d'autre part, de fournir un moyen d'intervention complémentaire en milieu scolaire permettant aux enseignants, aux professionnels et aux parents de mieux gérer cette problématique.

Ainsi, cette recherche fournit un nouvel éclairage sur le développement de l'enfant hyperactif en milieu scolaire lorsqu'il est encadré dans une démarche d'apprentissage qui répond à ses besoins, présente un intérêt, favorise la motivation et promeut chez lui le goût de la réussite.

Par ailleurs, le pouvoir de transformation subjective que cette recherche a permis pour certains sujets est une avenue particulièrement intéressante. En effet, la relation de confiance qui s'est progressivement établie entre les enseignants de français et les sujets rend possible pour ces derniers la prise en compte d'un espace signifiant, d'une forme d'inscription sociale, malgré les difficultés vécues. Cet espace signifiant semble avoir contribué de façon positive à la construction des représentations que ces jeunes ont d'eux-mêmes.

Cette expérience semble donc avoir eu des effets inattendus qui démontrent de façon éloquente la place de la fonction éducative de l'enseignant qui la structure et l'oriente à l'intérieur même d'une tâche à plus long terme.

Cette recherche nous enseigne que cette expérience, telle que vécue par ces jeunes, leur a appris quelque chose qui leur sera utile tout au long de leur vie, qu'il s'agisse de confiance en soi ou de reconnaissance de la capacité à réaliser quelque chose. Ce type d'études permet de mieux cibler les besoins des élèves aux prises avec le TDAH et de mettre à profit leur caractère créatif, leur spontanéité, leur curiosité constructive, de même que leur potentiel et de développer une estime de soi favorisant ainsi leurs apprentissages, leurs relations sociales et leurs perspectives d'avenir. |

LINDA ESSIAMBRE (Ph. D.) est diplômée de l'Université du Québec À Rimouski et détient un doctorat en éducation. Superviseuse de stage et chargée de cours à l'UQAR, ainsi qu'enseignante en français au secondaire, elle s'inscrit dans un fonctionnement de praticienne-chercheuse auprès d'adolescents souffrant de TDAH. Elle œuvre également en formation pratique.

PAULINE CÔTÉ (Ph. D.) est diplômée de l'Université de Montréal et détient une maîtrise en communication et psychologie des organisations ainsi qu'un doctorat en psychologie sociale. Professeure à l'Université du Québec à Rimouski, elle œuvre dans les domaines de l'adaptation scolaire et sociale, du développement régional et de la gestion des personnes en milieu de travail.

NICOLE CHEVALIER (Ph. D.) est diplômée de l'Université de l'Alberta à Edmonton et détient une maîtrise de l'Université de Montréal ainsi qu'un doctorat en apprentissage moteur. Professeure et chercheuse à l'Université du Québec à Montréal, elle œuvre dans les domaines de l'éducation psychomotrice, de l'apprentissage moteur et du trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité en éducation.

NOTES

- 1 Barkley, R. A. (1998). Attention Deficit Hyperactivity Disorder, *Scientific American*, September, 66-71.
- 2 Barkley, R. A., Fisher, M. et Smallish, L. (2004). Young adult follow-up of hyperactive children: antisocial activities and drug use. *Journal of Child Psychology and Allied Disciplines*, 45, (2), 195-211.
- 3 Juneau, J. et Boucher, L.-P. (2004). Le déficit de l'attention/hyperactivité (TDA/H) et les comportements violents des jeunes en milieu scolaire : l'état de la question. *Éducation et francophonie*, XXXII (1), 38-53, printemps 2004.
- 4 Audy, P. (1992). *Une approche visant l'actualisation du potentiel intellectuel*. Rouyn-Noranda : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.
- 5 Laporte, P. et Guay, M.-C. (2006). Programmes de remédiation cognitive pour le TDAH, dans Chevalier, Guay, Achim, Lageix et Poissant, *Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, Soigner, éduquer, surtout valoriser*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- 6 Laporte, P. et Guay, M.-C. (2006). Programmes de remédiation cognitive pour le TDAH, dans Chevalier, Guay, Achim, Lageix et Poissant, *Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, Soigner, éduquer, surtout valoriser*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- 7 Büchel, F. P. (2006). Programmes d'éducation cognitive pour jeunes ayant un TDAH et des difficultés d'apprentissage, dans Chevalier, Guay, Achim, Lageix et Poissant, *Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, Soigner, éduquer, surtout valoriser*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- 8 Chevalier, N., Harnois, J., Girard-Lajoie, A., Simard, F. et Dupuis, C. (2005). *Programme de gestion de l'attention. Activités sensorielles et motrices pour l'école et la maison (5-6 ans)*. Montréal : Université du Québec à Montréal et Commission scolaire Marie-Victorin.
- 9 Chevalier, N., Simard, F. et Rouillard, M. (2006). Approche sensorimotrice de stimulation de l'attention. Actes du Symposium sur l'attention et les fonctions exécutives : *Les défis du traitement et de la rééducation* (p. 15 - 23). Montréal : Centre d'évaluation Neuropsychologique et d'Orientation Pédagogique F.-L.
- 10 Laporte, P. (2004). *La remédiation cognitive auprès d'enfants présentant des déficits de l'attention : éléments théorico-cliniques, modélisation exploratoire d'intervention, perspectives*. Conférence d'ouverture de la 2^{ième} journée du « Colloque sur le Trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité : Développements en santé et en éducation », sous la thématique « interventions innovatrices ». Montréal : 72^e Congrès de l'ACFAS, 10-12 mai.
- 11 Guay, M.-C., Lageix, P., Chartrand, C., Parent, V. et Rouillard, M. (2004). Maintien de l'efficacité de la remédiation cognitive auprès des jeunes TDA/H. Communication au « Colloque sur le Trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité : Développements en santé et en éducation ». Montréal : 72^e Congrès de l'ACFAS, 10-12 mai.
- 12 Laporte, P. (2004). *La remédiation cognitive auprès d'enfants présentant des déficits de l'attention : éléments théorico-cliniques, modélisation exploratoire d'intervention, perspectives*. Conférence d'ouverture de la 2^{ième} journée du « Colloque sur le Trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité : Développements en santé et en éducation », sous la thématique « interventions innovatrices ». Montréal : 72^e Congrès de l'ACFAS, 10-12 mai.
- 13 Chevalier, N. et Simard, F. (2006). Programmes sensorimoteurs pour jeunes ayant un TDAH et des troubles associés. Dans Chevalier, Guay, Achim, Lageix et Poissant, *Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité : Soigner, éduquer, surtout valoriser*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- 14 Giguère, É. (2007). *Démystifier le TDAH*. Conférence organisée par l'Association québécoise des troubles d'apprentissage, Longueuil, 19 novembre.
- 15 Doré, F.-Y. et Mercier, P. (1992). *Les fondements de l'apprentissage et de la cognition*. Lille : Presses universitaires de Lille.
- 16 American Psychiatric Association (2000). *Diagnosis and Statistical Manual of Mental Disorders Text-Revised (DSM-IV-TR)*, Washington, DC : Author.
- 17 DuPaul, G. J., Power, T. J., Anastopoulos, A. D. et Reid, R. (1998). *Rating Scales for IV Check Lists, Norms and Clinical Interpretation*. New-York : Guilford Press.
- 18 Goodman, R. (1999). *Strengths & Difficulties Questionnaires (SDQ)*. <http://www.sdqinfo.com/bl.html> (page consultée le 27/10/2002).
- 19 Gagné, J., Chevalier, N., Boucher, J.P., Verret, C. et Guay, M.-C. (2008). La motricité globale d'enfants présentant un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité. *A.N.A.E.*, 96-97, 213-222.

